



FLORENCE
PORTRAITS À
LA COUR
DES MÉDICIS

11 SEPTEMBRE | 25 JANVIER

**MUSÉE
JACQUEMART
ANDRÉ**

INSTITUT DE FRANCE

DOSSIER DE PRESSE

CONTACT PRESSE

Claudine Colin Communication
Dereen O'Sullivan
28 rue de Sévigné 75004 Paris
Tél. : 01 42 72 60 01
Email : dereen@claudinecolin.com

Une exposition

 **culturespaces**



FLORENCE,
PORTRAITS À LA COUR DES MÉDICIS
Au Musée Jacquemart-André
11 septembre 2015 – 25 janvier 2016

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Au XVI^e siècle, l'art du portrait devient de plus en plus répandu parmi les élites florentines qui trouvent là un moyen de **porter les traits de leur visage et leur statut social à la postérité**. Ils recourent pour cela à des figures littéraires telles que Pétrarque, à des références musicales ou à une mise en scène riche en symboles pour décrire la vie du modèle, sous ses multiples facettes.

Le Musée Jacquemart-André consacre une **exposition inédite aux grands portraitistes florentins du XVI^e siècle** autour d'une quarantaine d'œuvres. Outre la présentation des chefs-d'œuvre de **Pontormo**, élève d'Andrea del Sarto et maître du maniérisme, ce sera l'occasion d'apprécier les traits raffinés et gracieux, typiques des portraits de **Bronzino** ou ceux de **Salviati** témoignant d'un sens achevé de la sophistication.

Cette exposition va offrir un panorama de l'art du portrait florentin au XVI^e siècle, avec ses principaux thèmes et mutations stylistiques. À travers le regard des peintres expérimentant de nouvelles manières de représenter leurs contemporains, elle permettra d'apprécier les évolutions de style du Cinquecento, un siècle particulièrement mouvementé sur les plans culturel et religieux.

Aux portraits de la période républicaine du début du XVI^e siècle empreints de gravité succèdent les **représentations héroïques d'hommes de guerre**, symboles des conflits militaires et politiques amenant les Médicis à prendre le pouvoir sur Florence en 1530. Viennent ensuite les **portraits de cour**, qui se distinguent par leur richesse et leur élégance, et les **portraits d'artistes**, témoins du rôle nouveau que s'attribuent les peintres de cour, s'ouvrant à d'autres formes d'art comme la poésie et la musique.

Cette exposition bénéficie d'un partenariat exceptionnel des Musées de Florence. D'autres institutions muséales de renommée internationale et collections exceptionnelles telles que la **Royal Collection** (Londres), le **musée du Louvre** (Paris) ou encore le **Städel Museum** (Francfort) soutiennent également cet événement grâce à des prêts insignes.



LE PARCOURS

Le parcours sera organisé en cinq sections construites autour d'une histoire thématique et critique du portrait à Florence à l'âge d'or des Médicis (1512 -1599).

De grands peintres tels que Rosso Fiorentino, Andrea del Sarto, Alessandro Allori, Francesco Salviati, Pontorno et Bronzino, seront les figures emblématiques de cette histoire du portrait à travers une quarantaine de peintures.

Après les portraits aux allures sévères du début du siècle, effigies d'hommes et de femmes liés aux valeurs stoïciennes de la période républicaine, qui se termine peu après la mort de Savonarole (1494-1512), la deuxième section présentera les condottieres en armes. Le portrait évolue vers la **mise en scène héroïque d'hommes de guerre au service d'Alexandre et de Côme de Médicis pour l'affirmation du pouvoir de la dynastie.**

La troisième section sera dédiée au **portrait de cour**, et plus particulièrement au **luxe** et à **l'élégance** qui apparaissent non seulement dans la **profusion décorative des portraits**, notamment chez **Bronzino**, mais aussi dans la **richesse des matériaux** de certaines œuvres (peintures sur cuivre ou lapis-lazuli), qui confèrent au portrait une **dimension somptuaire propre à l'âge d'or des Médicis.**

Les femmes sont les figures majeures de ce **goût de l'apparat**, telle qu'**Eléonore de Tolède**. Fille du vice-roi de Naples, un des hommes les plus puissants et riches d'Italie, elle était la candidate parfaite pour renforcer l'image du futur Grand-duc de Toscane, et le faste de sa cour était légendaire.

La quatrième section ouvrira le champ de l'exposition à d'autres formes d'art, la **poésie** et la **musique, symboles de l'émancipation culturelle** que les poètes, les écrivains, mais aussi les hommes de la bourgeoisie florentine associent à leur propre image.

La dernière section, enfin, présentera les deux grandes tendances du portrait de 1560 à la fin du siècle : d'une part, **une affirmation du langage allégorique dans la représentation du modèle et de ses proches** ; d'autre part, **le retour à une certaine simplicité dans la représentation des sentiments et de l'exaltation familiale**, particulièrement remarquable dans la série de portraits d'enfants réalisée par Santi di Tito.



COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Commissaire général de l'exposition : **M. Carlo Falciani**

Il est critique et historien de l'art, il a étudié à l'Université de Florence auprès de Carlo del Bravo. Déjà professeur d'Iconographie et Iconologie à l'Académie des Beaux-Arts de Bologne, il enseigne aujourd'hui Histoire de l'Art Moderne à l'Académie des Beaux-Arts de Florence. Il a été le commissaire d'expositions prestigieuses, notamment de « *Pontorno e Rosso Fiorentino. Divergenti vie della "Maniera"* » présentée à Palazzo Strozzi au Printemps 2014. Il est également l'auteur d'essais sur Pontorno et Rosso Fiorentino

Commissaire de l'exposition : **M. Nicolas Sainte Fare Garnot.**

Il est conservateur du Musée Jacquemart-André depuis 1993. Depuis sa nomination au Musée Jacquemart-André, cet historien de l'art spécialiste de la peinture française et italienne a non seulement réorganisé la distribution des collections selon le programme d'origine et lancé des campagnes de restaurations et d'inventaires, mais s'est aussi appliqué à mettre en valeur les collections italiennes du musée.



LE MUSÉE JACQUEMART-ANDRÉ

Demeure de collectionneurs de la fin du XIX^e siècle, le **Musée Jacquemart-André** a été légué à l'Institut de France en 1911. Ouvert au grand public depuis un siècle, il abrite de nombreuses œuvres d'art portant les signatures les plus illustres de :

- l'art de la Renaissance italienne : Della Robbia, Bellini, Mantegna, Uccello...
- la peinture flamande : Rembrandt, Hals, Ruysdaël ...
- la peinture française du XVIII^e siècle : Boucher, Chardin, Fragonard, Vigée-Lebrun...

Sont présentés également des éléments de mobilier significatifs du goût d'Édouard André et Nélie Jacquemart pour les arts décoratifs. Cet ensemble unique, tant par la qualité que par la diversité des œuvres qui le composent, bénéficie de conditions d'accueil et de visites exceptionnelles qui le rendent accessible à tous. Avec plus de quatre millions de visiteurs depuis sa réouverture en mars 1996, le Musée Jacquemart-André est l'un des premiers musées de Paris.

L'hôtel André est très vite devenu l'hôtel Jacquemart-André, tant le rôle que Nélie Jacquemart put jouer dans son évolution et son aménagement fut important. Cet hôtel et ses collections apparaissent aujourd'hui comme le témoignage qu'a voulu laisser à la postérité ce couple fortuné et sans descendance, qui a voué sa vie à l'art dans ce qu'il a de plus beau. Légataire de ce bien, l'**Institut de France** s'emploie depuis lors à respecter les volontés de Nélie Jacquemart et à faire connaître au plus grand nombre ses collections rassemblées avec passion.

Aujourd'hui, ce sont quinze salons exceptionnellement décorés, des pièces de réceptions magnifiques aux pièces plus intimes, que le visiteur du Musée Jacquemart-André peut découvrir sur près de 2 000 m².

Les travaux de restauration et de mise en valeur entrepris depuis 1993 ont eu pour objet de rendre au lieu, dans la mesure du possible, son atmosphère de demeure habitée, afin que chaque visiteur puisse s'imprégner de la chaleur d'un cadre vivant, sensible, plus que didactique. L'art, raison de vivre d'Édouard et Nélie André, a permis à ce couple de collectionneurs de rassembler en quelques décennies près de 5 000 œuvres, dont beaucoup sont d'une qualité exceptionnelle. Pour satisfaire leur souci d'éclectisme, les époux André ont su, avec rigueur et détermination, faire appel aux plus grands antiquaires et marchands, parcourir le monde à la recherche de l'objet rare, dépenser des sommes considérables pour des œuvres de maîtres, sacrifier des pièces de second ordre – et parfois même les renvoyer au vendeur – afin de respecter un choix d'excellence, qui fait de l'hôtel Jacquemart-André un musée international de premier rang. À l'image de la Frick Collection de New York et de la Wallace Collection de Londres, le Musée Jacquemart-André allie la présentation d'une exceptionnelle demeure de collectionneurs du XIX^e siècle à des conditions d'accueil et de visite adaptées aux attentes des visiteurs d'aujourd'hui.

Propriété de l'Institut de France, le Musée Jacquemart-André est administré par Culturespaces depuis 1996.



L'INSTITUT DE FRANCE

Créé en 1795 pour contribuer à titre non lucratif au rayonnement des arts, des sciences et des lettres, l'Institut de France est composé de cinq académies : l'Académie française, l'Académie des inscriptions & belles-lettres, l'Académie des sciences, l'Académie des beaux-arts et l'Académie des sciences morales & politiques.

Parallèlement, il est une des plus anciennes et plus prestigieuses institutions à pratiquer le mécénat et à gérer des dons et legs. Depuis deux siècles, il abrite des fondations et attribue des prix jouant un rôle incomparable dans le mécénat moderne. Créés par des particuliers ou des entreprises, les fondations et prix de l'Institut bénéficient de l'expérience de cette institution séculaire dans les domaines du mécénat et de la philanthropie, ainsi que de l'expertise des académiciens, dans tous leurs champs de compétence.

L'Institut est également propriétaire d'un important patrimoine artistique, constitué de demeures et de collections exceptionnelles qui lui ont été léguées depuis la fin du XIX^e siècle ; notamment : le château de Chantilly, le musée Jacquemart-André, l'Abbaye de Chaalis, le château de Langeais, le manoir de Kerazan ou encore la villa Kérylos.

www.institut-de-france.fr



culturespaces

**CULTURESPACES,
PRODUCTEUR ET RÉALISATEUR DE L'EXPOSITION**

Culturespaces anime et gère, avec éthique et professionnalisme, des monuments, musées et sites historiques prestigieux qui lui sont confiés par des institutions publiques et des collectivités : le Musée Jacquemart-André à Paris, les Villas Ephrussi de Rothschild et Kérylos sur la Côte d'Azur, les Carrières de Lumières et le Château des Baux-de-Provence, les Arènes de Nîmes, le Théâtre Antique d'Orange, les Cités de l'Automobile et du Train à Mulhouse... Au total, Culturespaces accueille plus de 2 millions de visiteurs par an.

Culturespaces prend en charge la mise en valeur des espaces et des collections, l'accueil des publics, la gestion du personnel et de l'ensemble des services, la programmation culturelle et l'organisation complète des expositions temporaires, ainsi que la communication nationale et internationale des sites, avec des méthodes de management efficaces et responsables certifiées ISO 9001.

En plus de 20 ans, Bruno Monnier, Président-fondateur de Culturespaces, a développé une étroite collaboration avec des conservateurs et des historiens de l'art. Administrateur du Musée Jacquemart-André, Sophie Aurand-Hovanessian est la directrice de la programmation culturelle et des expositions au sein de Culturespaces, qui peut compter sur la confiance des plus prestigieuses institutions muséales nationales et internationales. Culturespaces organise ainsi de multiples expositions temporaires et événements culturels de niveau international à Paris et en région, en partenariat avec le propriétaire public, le conservateur et les commissaires désignés.

Les dernières expositions produites par Culturespaces au Musée Jacquemart-André :

2015 *De Giotto à Caravage, les passions de Roberto Longhi*

2014 *Le Pérugin, Maître de Raphaël*

2014 *De Watteau à Fragonard, les fêtes galantes*

2013 *Désirs & Volupté à l'époque victorienne*

2013 *Eugène Boudin*

2012 *Canaletto – Guardi, les deux maîtres de Venise*

2012 *Le Crépuscule des Pharaons*

2011 *Fra Angelico et les Maîtres de la lumière*

2011 *Dans l'intimité des frères Caillebotte, Peintre et Photographe*

2010 *Rubens, Poussin et les peintres du XVII^e siècle*

2010 *Du Greco à Dalí. Les grands maîtres espagnols de la collection Pérez Simón*

2009 *Bruegel, Memling, Van Eyck... La collection Brukenthal*

2009 *Les Primitifs Italiens. Chefs-d'œuvre de la collection d'Altenbourg*

2008 *Van Dyck*

2007 *Fragonard*

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Ridolfo del Ghirlandaio
Dame au voile (la "Monaca")
1510-1515 env., huile sur toile, 65 x 48 cm
Florence, Galerie des Offices
© Soprintendenza Speciale per il
Patrimonio Storico Artistico ed
Etnoantropologico e per il Polo Museale
della Città di Firenze - Gabinetto Fotografico



Agnolo Bronzino
Portrait de dame en rouge
1532-35, huile sur bois, 89,7x70,5 cm
Francfort, Stadel Museum
© Städel Museum - U. Edelmann / ARTOTHEK



Agnolo Bronzino et atelier
Portrait de Côme Ier de Médicis en armes
Avant 1560, huile sur étain, 16 x 12 cm
Florence, Galerie des Offices
© Soprintendenza Speciale per il
Patrimonio Storico Artistico ed
Etnoantropologico e per il Polo Museale
della Città di Firenze - Gabinetto Fotografico



Santi di Tito et atelier
Portrait de Marie de Médicis
1600 env., huile sur toile, 194 x 111 cm
Florence, Galleria Palatina
© Soprintendenza Speciale per il Patrimonio Storico
Artistico ed Etnoantropologico e per il Polo Museale della
Città di Firenze - Gabinetto Fotografico



Fra' Bartolomeo

Portrait de Savonarole

1498-1499, huile sur bois, 53 x 37,5 cm

Florence, Musée de San Marco

© Soprintendenza Speciale per il Patrimonio Storico Artistico ed Etnoantropologico e per il Polo Museale della Città di Firenze - Gabinetto Fotografico



Agnolo Bronzino

Portrait d'Eléonore de Tolède

1522, huile sur bois, 59 x 46 cm

Prague, Národní Galerie

© National Gallery of Prague 2014



Francesco Salviati

Portrait d'un luthiste

1527-1530, huile sur bois, 96 x 77 cm

Paris, Musée Jacquemart-André – Institut de France

© Paris, Musée Jacquemart-André – Institut de France / Studio Sébert Photographes



Girolamo Macchietti

Portrait de jeune femme au bouquet de fleurs

1570, huile sur bois, 58,5 x 44,5 cm

Collection particulière

© Collection particulière



INFORMATIONS PRATIQUES

Situé à proximité des Champs-Élysées, le Musée Jacquemart-André présente **la plus belle collection privée d'œuvres d'art de Paris, associée à l'atmosphère d'une grande demeure du XIX^e siècle**. Découvrez ce magnifique hôtel particulier et sa remarquable collection de tableaux, de mobilier et d'objets d'art, nés de la passion commune d'Édouard André et de Nélie Jacquemart, son épouse.

Propriété de l'Institut du France, le Musée Jacquemart-André est administré par Culturespaces.

Ouvert tous les jours de 10h à 18h.
Nocturne chaque lundi jusqu'à 20h30.

Le Café Jacquemart-André est ouvert de 11h45 à 17h30 ; le samedi et le dimanche, un brunch est servi entre 11h et 15h.

La librairie-boutique culturelle est ouverte aux horaires du musée, y compris le dimanche.

Individuels

Plein tarif : 12 € / Tarif réduit : 10 € (étudiants, enfants de 7 à 17 ans, demandeurs d'emploi)

Gratuit pour les moins de 7 ans et invalides

Audioguide exposition : 3 €

Audioguide collections permanentes : gratuit

Musée Jacquemart-André

158, boulevard Haussmann

75008 PARIS

Tel. : + 33 (0)1 45 62 11 59

www.musee-jacquemart-andre.com

Méto : lignes 9 et 13 (Saint-Augustin, Miromesnil ou Saint-Philippe du Roule)

RER : RER A (Charles de Gaulle-Étoile)

Bus : 22, 28, 43, 52, 54, 80, 83, 84, 93

Parc de stationnement : Haussmann-Berri, au pied du musée, ouvert 24h/24

Station Vélib' : rue de Berri

Offre Famille

L'entrée est gratuite pour le 2^e enfant âgé de 7 à 17 ans (avec deux adultes et un enfant payant).

Groupes

Les visites pour les groupes se font uniquement sur réservation :

groupe@musee-jacquemart-andre.com

Carte Privilège (pass annuel)

Carte solo : 32 € / Carte duo : 60 € / Carte jeune : 20 €

